

Ministère
de l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts

Sous-Secrétariat d'Etat
des
Beaux-Arts

République Française

Palais Royal le 22 Dec 1914

Cher Marquis d'Ami

Je suis horriblement contrarié d'avoir passé tant de temps sans répondre à votre bonne et affectueuse lettre du 6 décembre. Mais depuis que je suis chargé d'organiser le Salon des Beaux-Arts de l'Exposition de San Francisco, j'ai plus une minute de libre. C'est un champ de bataille déprimant qui régit au Salon. Mais c'est un feu l'encis contraire. Même le dimanche je dois passer toute la journée à courir les ateliers afin de traverser les tableaux qui représentent tout aussi honorablement que possible l'art moderne français. En a moussé cette grande et haute manifestation

de votre activité me a apprécié et
 vous vaudra de nouvelles et chaudes
 sympathies. C'est dans cet esprit
 tout au moins que j'en ai accepté de
 me mettre dans cette affaire. Il y
 a une telle pénurie de personnes
 dans notre administration des
 beaux arts que l'on a dû en aller
 chercher. En ce moment chacune
 doit être utilisée selon les moyens
 et nul ne doit en des obstacles
 nous qui lui sont confiés, si diffi-
 ciles à remplir qu'elles soient. Il
 nous a fallu donc proposer en ce
 mois une exposition des beaux arts
 réunis les œuvres, les catalogues après
 les avoir sélectionnés, les œuvres de plus
 garnir les murs d'étoffe ce qui est
 déjà fort difficile car les magasins
 se vident et n'ont plus les moyens de
 se reapprovisionner. Le plan de toute
 détails qui comporte une paroi
 entre pièce, si vaste et si étendue.

et faire le bas, s'occupe de tout
 pourrais à tout, mettre le main à
 tout et c'est moi qui l'occupe de
 tout. Il est probable que si un
 benquerai vers le 15 juries pour faire
 ma quinzième traversée de l'atlantique
 ce n'est pas sans aucunement que l'on s'élève
 en le moment de l'oufrage, et de tous
 ceux qu'on aime, alors que beaucoup
 sont exposés au péril, mais il faut le
 faire, car le des ois est là. On peut
 être plus utile à son pays et à ses conci-
 toyens en s'exilant sur les bords du
 Pacifique que qu'en attendant indéfini-
 ment un ordre d'appel qui ne vient
 pas.

Excusez moi, cher ami,
 de ne pas vous écrire plus souvent
 ni plus longuement. Je me ferais pas
 dans aller vous embrasser, mais
 j'espère vous voir très bientôt à Paris
 Je vous envoie en attendant mes
 hommages les plus dévoués et les plus
 affectueux. *Jean Prost*
 Mes meilleurs souvenirs à Mes Dames
 et au Chanoine Tournan.

3719